

L'image

Du dessin à l'IA générative

En passant par la photographie



Jusqu'à l'invention de la photographie, seules les techniques de dessins, de peintures et de gravure permettaient de créer des images.



Au XIX^e siècle, l'un des sujets les plus demandés en peinture était le portrait, chaque famille de la noblesse ou de la bourgeoisie montante désirait posséder des portraits des membres de sa famille.

La gravure, seul moyen de reproduction multiple alors disponible, était aussi une technique populaire, principalement pour la reproduction d'œuvres d'art et l'illustration. Paris comptait alors un très grand nombre d'atelier de gravure.



La photographie est présentée la première fois le 19 août 1839, à l'Académie des sciences.



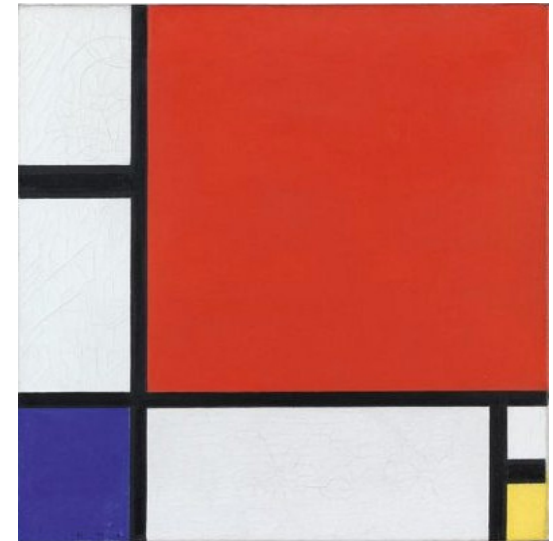
Très rapidement une nouvelle clientèle, plus populaire, aura accès au portrait. La photographie, au fil de son évolution technique, rivalisera, peu à peu, avec les techniques de la gravure et de la peinture.

La majorité des portraitistes du 19^e siècle se reconverteront en photographes.

Face au réalisme que permet la photographie, des peintres exploreront de nouvelles approches, donnant ainsi naissance au courant impressionniste.



Puis, les peintres s'affranchiront peu à peu de la réalité, laissant libre cours à leur créativité, ouvrant la voie à l'abstraction.



De leur côté, des photographes vont revendiquer une position artistique et tenter de faire admettre la photographie parmi les Beaux-Arts. Le mouvement pictorialiste cherchera à s'inspirer du travail des dessinateurs et graveurs afin de faire reconnaître la photographie comme pratique artistique. Ses principaux représentants sont Robert Demachy et Constant Puyo.



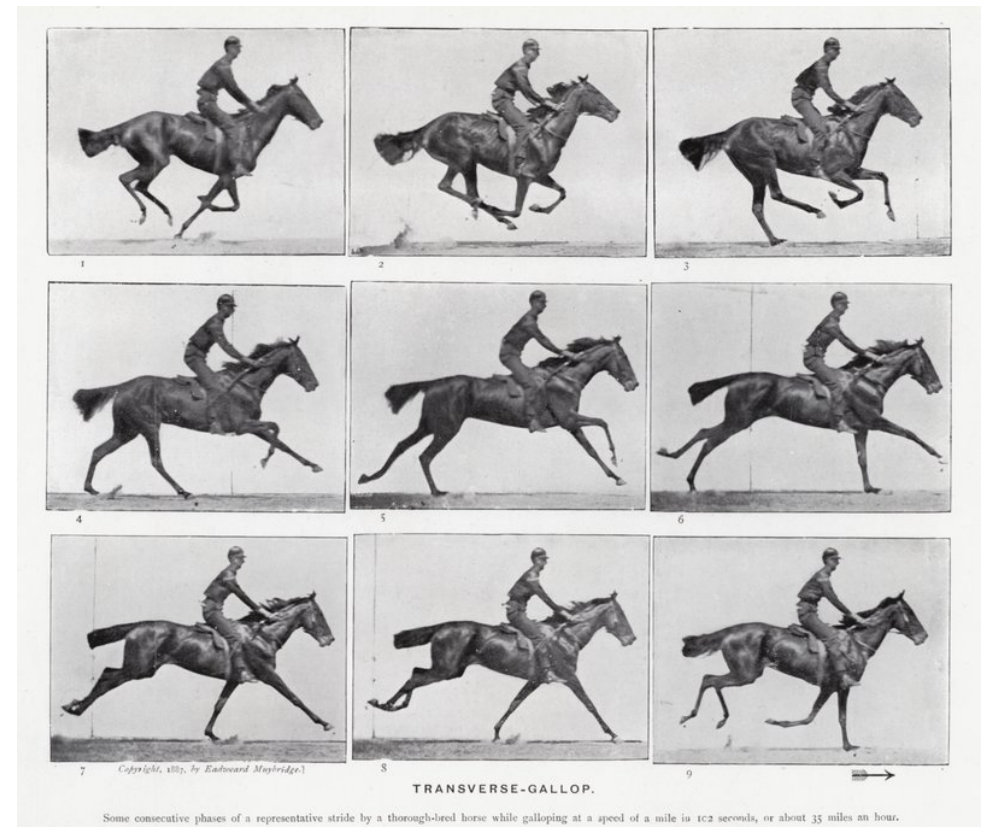
Robert Demachy, procédé à la gomme bichromatée

Les artistes n'ont cessé de faire des aller-retour entre la peinture et la photographie.

Par son instantanéité, la photographie permet, en figeant le mouvement, de révéler ce qu'il était impossible de voir, par exemple, la position des pattes d'un cheval lors du galop, amenant les peintres à revoir leurs représentations du réel.



Le Derby d'Epsom - Théodore Géricault, 1821

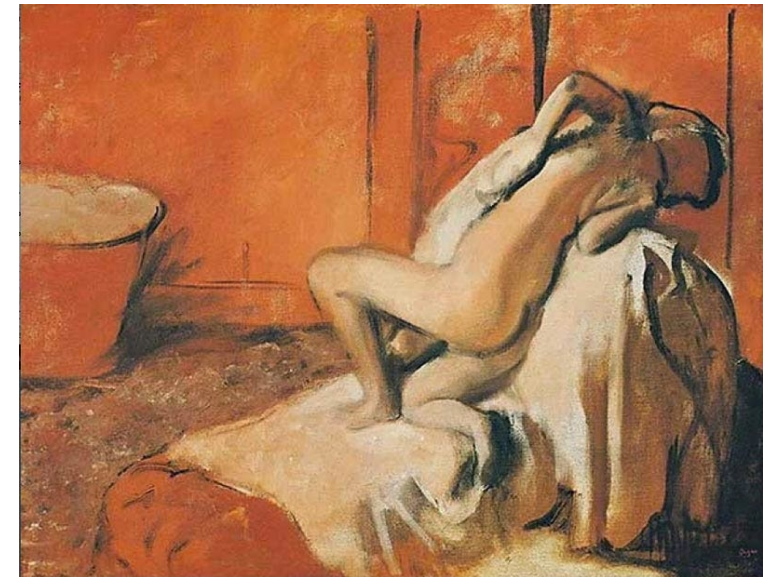


Eadweard Muybridge - 1878

Des peintres comme Degas, Bonnard, Vuillard, pratiquent également la photographie et s'en inspirent dans leurs peintures. La photographie les amène à repenser la composition, les poses des modèles.



Pierre Bonnard, L'Homme et la Femme



Edgar Degas, Après le bain

Si les peintres peignaient déjà d'après photographies, à partir des années 70, ils vont revendiquer cette pratique dans un courant pictural nommé l'hyperréalisme, amenant le spectateur à se demander si la nature de l'œuvre artistique est une peinture ou une photographie.



Phil, Chuck Close, 1969



Tackle, 2004 - Malcolm Morley

Le peintre et le dessinateur sont totalement libres dans leurs créations. Ils sont juste limités par leurs propres capacités à dessiner ou à peindre.



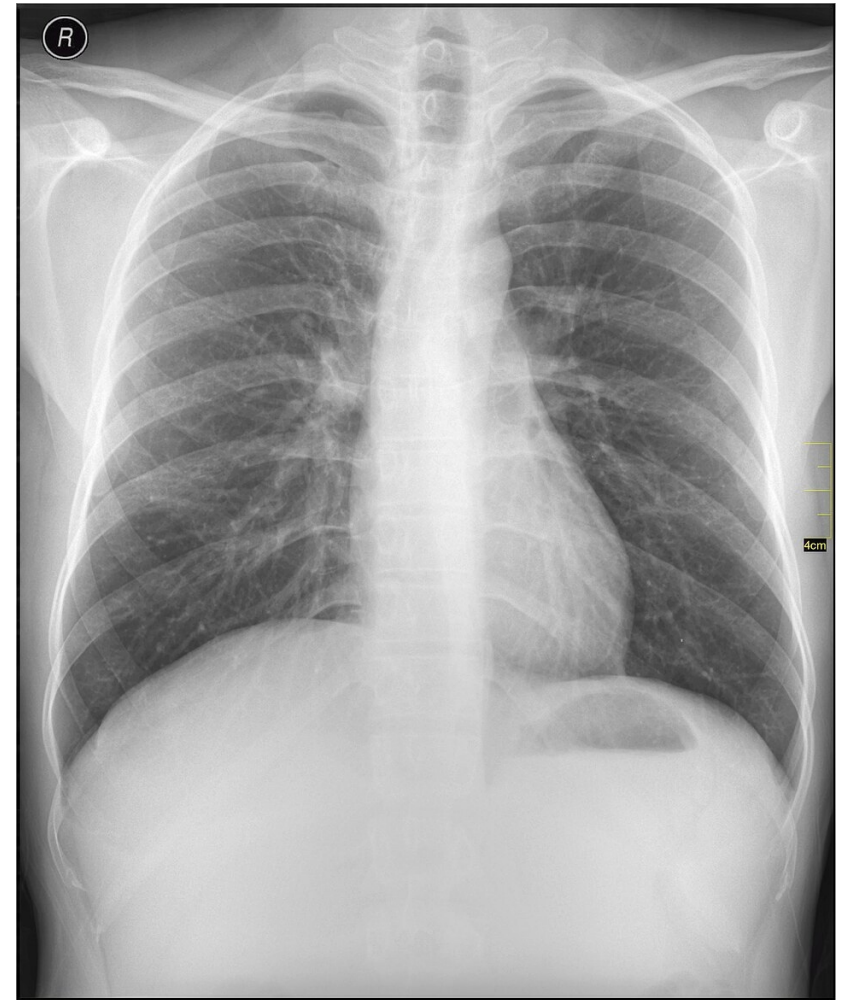
Lorsqu'on regarde une œuvre, au-delà de ce qu'elle représente, c'est l'artiste que l'on peut percevoir : Comme chaque violoniste interprète une partition en fonction de sa sensibilité et de sa dextérité, il en est de même pour chaque dessinateur et peintre.



Le dessinateur et le peintre n'ont comme limite dans leurs créations, que leurs capacité à peindre ou dessiner.

Au delà de ce que représente l'œuvre, c'est son auteur que nous percevons.

La photographie est toujours une empreinte du réel, mais elle n'est pas le réel. Elle est la transposition, dans le spectre des couleurs visibles, des informations enregistrées par la surface sensible. Il en est ainsi pour la photographie en infrarouge ou aux rayons X.



La photographie est l'enregistrement des traces lumineuses projetées sur la surface sensible de la chambre photographique. Si les peintres et les dessinateurs sont totalement libres dans leurs créations, ce n'est pas le cas des photographes. Ils ont besoin d'un sujet physique pour obtenir une image.

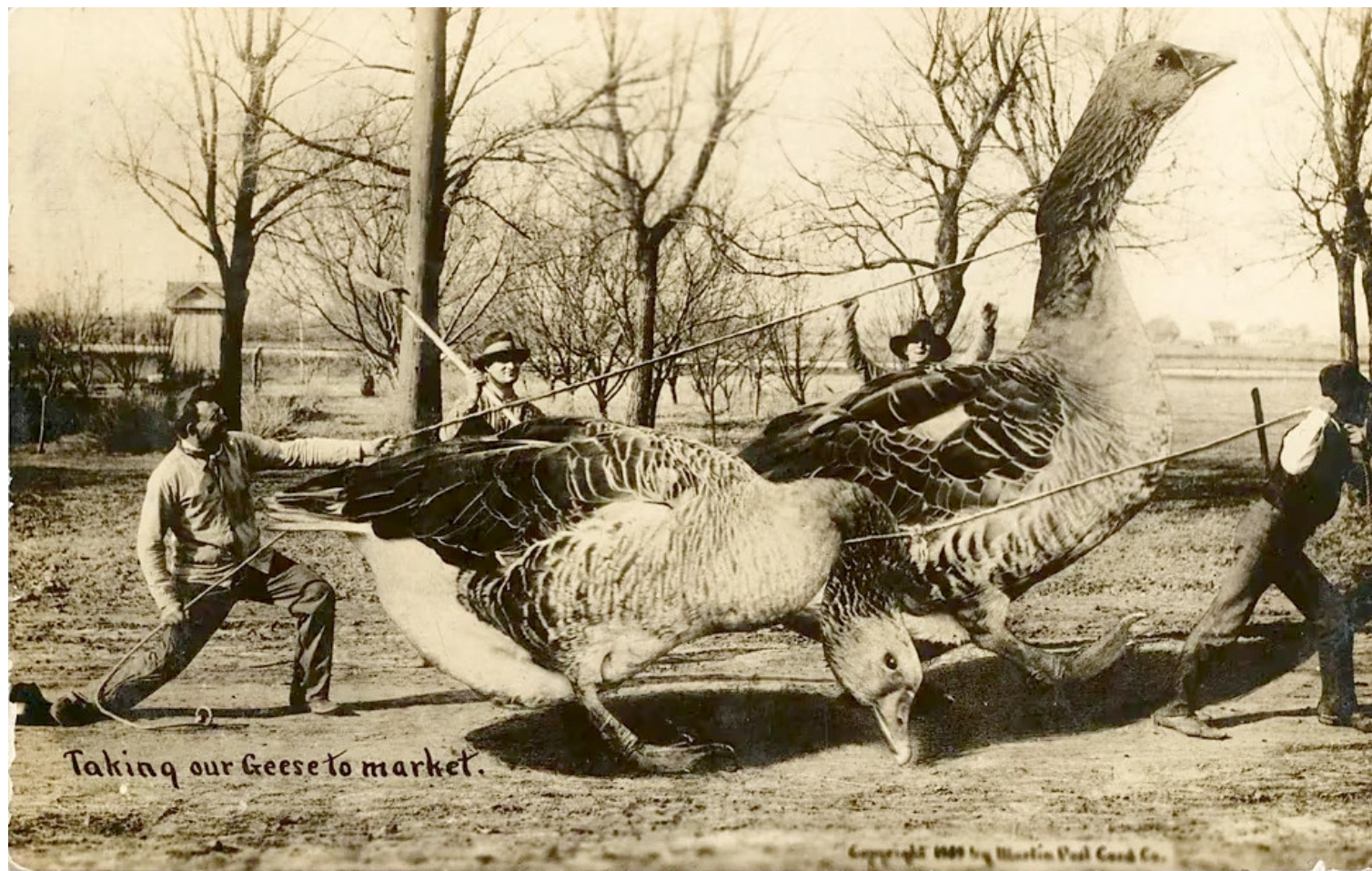


Chaque photographie est le fruit d'un angle de vue à un moment et un lieu précis, d'un éclairage particulier, d'une scène qui a été réelle.

Puisque la photographie est l'enregistrement d'une trace laissée par le réel, elle aura toujours besoin de ce réel pour devenir photographie, ce qui en fait sa spécificité.

En cela elle se distingue de l'IA

Cependant, bien avant l'IA générative, les photographes ont parfois eu recours au photomontage. Si certaines de ces images avaient pour but de tromper le spectateur, d'autres étaient réalisées à des fins de divertissement.



Nous emmenons nos oies au marché (1909), Martin Post Card Company

Avec la démocratisation de la photo numérique et des logiciels de retouche d'images à la fin des années 90, les photographes se sont emparés des possibilités que cette technique leur offrait pour créer de nouvelles images.

En modifiant une photographie numériquement, nous ne nous retrouvons plus face à une réalité qui a été. Dans un certain nombre de cas, cela nous semble évident, mais dans d'autres cas, lorsque rien ne nous indique que des modifications ont été effectuées (par exemple la suppression d'un poteau électrique dans un paysage) nous sommes en face d'un faux, dans le sens où ce que l'on voit n'est pas fidèle à ce que l'on croit que cela était. La photo n'est plus le reflet d'une réalité qui a été.

Toutefois nous l'appelons encore photographie car l'image reste majoritairement fidèle à son référent. **Mais, de manière éthique, il conviendrait de préciser que des modifications ont été effectuées.**



Dans les années 2000, lors des concours photos, un thème était attribué à la photo numérique.

Aujourd'hui, un nouveau procédé de création d'image devient de plus en plus populaire, l'IA générative.



L'IA permet de générer des images, qui auraient pu être réalisées selon les procédés habituelles, sans la nécessité d'en maîtriser les techniques. Il suffit de faire une description écrite, plus ou moins précise de l'image. Plus cette description sera détaillée, plus l'image générée sera proche de nos attentes.

La plupart des systèmes de génération d'images sont entraînés sur des milliards d'images associées à des descriptions textuelles. L'objectif est d'apprendre la correspondance entre langage et représentation visuelle.

Deux grandes approches dominent aujourd'hui la génération d'images par IA. :

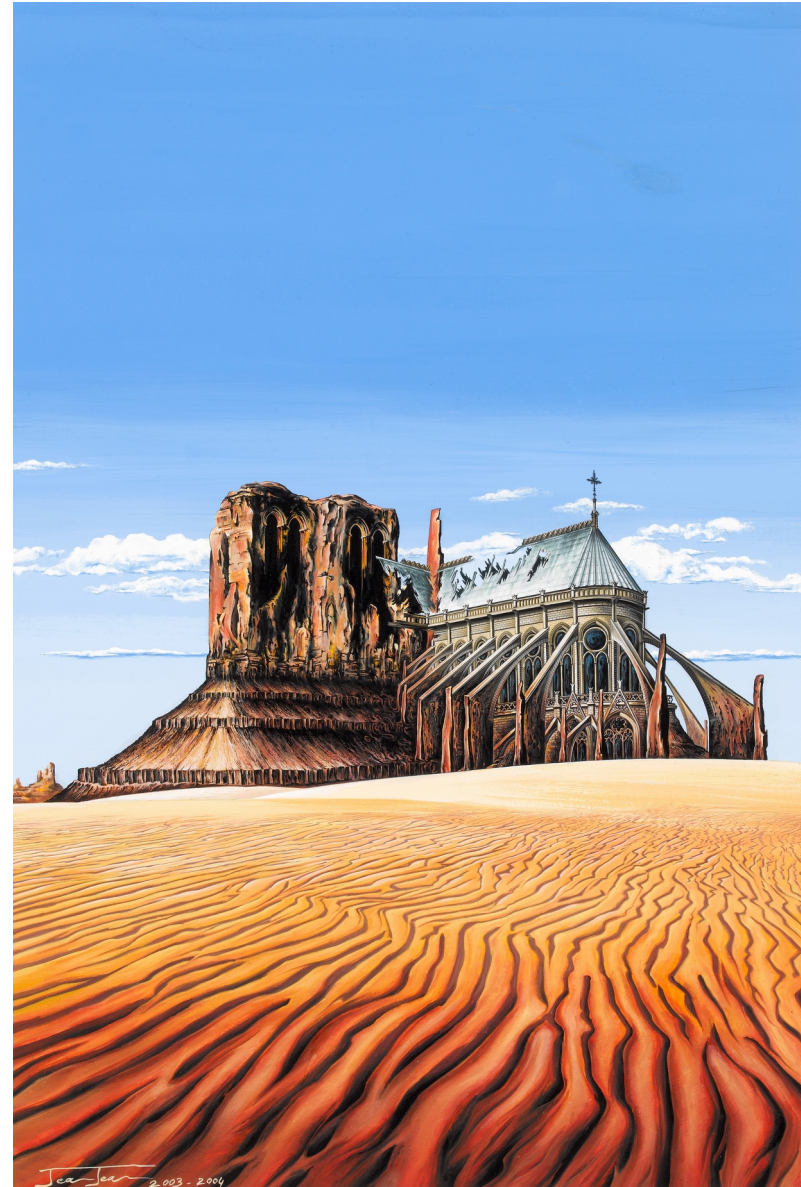
Les Diffusion Models, comme Stable Diffusion, DALL·E 3 ou Imagen, partent d'une image bruitée de manière aléatoire et apprennent à la débruiter étape par étape pour générer une image correspondant à la requête. Ils présentent l'avantage d'offrir une qualité et une fidélité visuelle élevées.

Les GANs (Generative Adversarial Networks) fonctionnent avec deux réseaux qui s'affrontent : le générateur produit des images tandis que le discriminateur détecte si elles sont réelles ou générées. Ils ont longtemps été la référence en génération d'images, mais sont aujourd'hui moins utilisés que les modèles de diffusion.

Depuis longtemps les artistes ont matérialisé les fruits de leurs imaginaires, l'IA offre simplement une plus grande facilité à les représenter. Mais, alors que le peintre à la maîtrise sur chaque détail de son œuvre, ce n'est pas le cas pour les image générées par IA.



Gérome Bosh, Le jardin des délices, détail, 1490



Christian Jeanjean, 2003-2004

L'image générée par IA peut tout aussi bien restituer un rendu photographique que pictural. Dans le premier cas, nous ne nous trouvons pas devant une réalité qui a été, bien que le rendu pourrait nous le laisser croire, dans le second, l'image n'est pas réalisée par une main humaine, mais par une machine. Dans le premier cas cela revient à confondre la réalité avec la fiction et, dans l'autre cas, nous sommes face à un rendu qui semble humain, mais qui est en fait, déshumanisé.



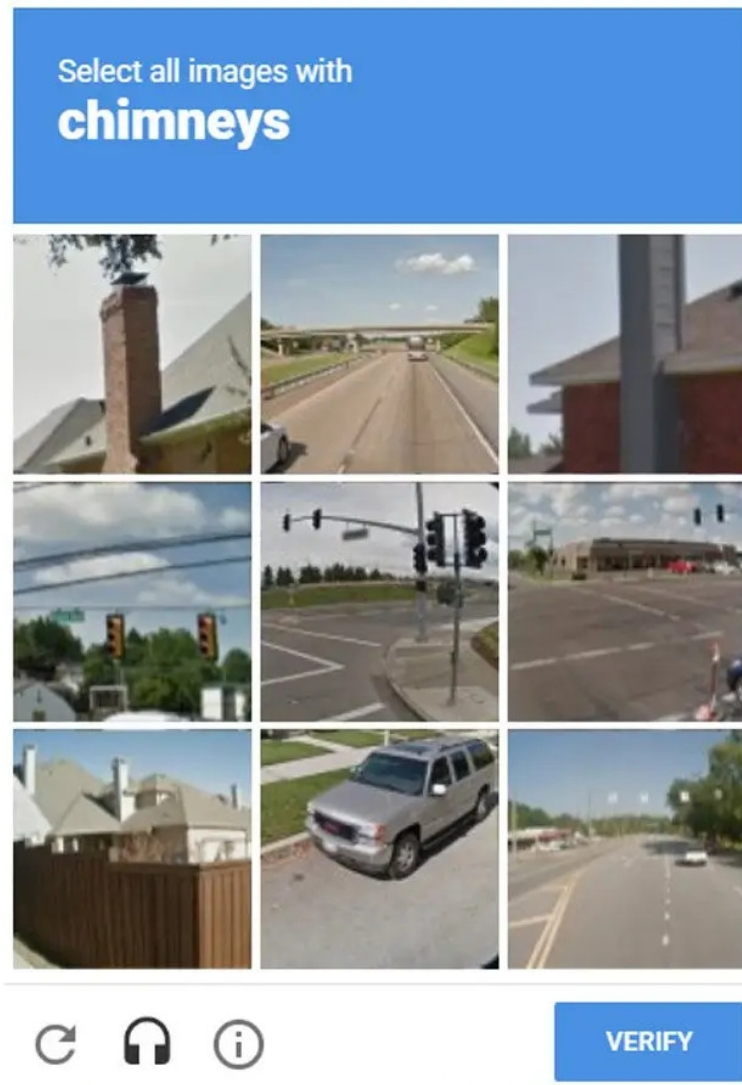
C'est seulement quand l'image générée par IA est revendiquée comme telle que nous pouvons la contempler en connaissance de cause.



A l'instar du cinéma à ses origines, où le spectateur hésitait entre réalité et fiction, ce qui fascine encore autant, dans les images générées par IA, est ce trouble qu'elles produisent en nous. Depuis, nous avons appris à voir les films de cinéma pour ce qu'ils sont, des fictions. Il est important qu'il en soit de même pour les images générées par IA.

Pour cela, il est important que leur statut d'images générées par intelligence artificielle soit clairement revendiqué.

L'IA doit apprendre pour savoir, et c'est nous qui lui apprenons. Chaque fois que nous utilisons un CAPTCHA pour prouver à la machine que nous sommes bien un être humain, nous enseignons à l'IA comment identifier un objet.



L'IA utilise comme références les milliards d'images disponibles sur internet. Souvent elle utilise nos propres images sans clairement nous demander notre avis. Par exemple lorsque nous utilisons des sites de transfert d'images ou les réseaux sociaux.

Au Moyen-Âge, les moines copistes ne dessinaient généralement pas d'après des modèles réels, mais d'après les dessins de leurs prédécesseurs. Ainsi les feuilles des arbres sont devenues de plus en plus stylisées en s'éloignant de la réalité. Il a fallu attendre la Renaissance pour que les artistes s'inspirent à nouveau de la réalité du monde qui les entourait.

Nous pouvons y voir des similitudes avec l'IA. (à la grande différence qu'au moyen age, la créativité humaine y avait toute sa place). Internet regorge de plus en plus d'images générées par IA. L'IA en vient donc à se cannibaliser, d'autres parlent de consanguinité. Une image IA a été produite à partir d'autres images IA qui ont elles mêmes été générées par IA. Des dérives apparaissent et les géants de la high-tech tentent tant bien que mal de corriger.



Que reste-t-il à la photographie et pourquoi prendre des photos ?

Après avoir travaillé quelques heures sur ce document, je suis allé marcher un peu et, réfléchissant à ce qui restait à la photographie, je regardais la lumière du soleil à l'horizon. Face à ce que je voyais, j'ai sorti mon smartphone et ai pris cette photo. Bien que son intérêt semble très relatif, je la présente ici car elle illustre bien pourquoi nous ferons toujours des photographies :

Dans notre pratique de photographe amateur, ce n'est pas des images sorties de notre imaginaire, des images fictives, que nous réalisons.

Dans notre vie quotidienne, nous témoignons de ce qui se présente à notre regard et auquel nous sommes sensible. Nous témoignons d'instants vécus.

Ainsi, au-delà de ce que nous donne à voir chaque photographie, c'est un être, avec son regard et sa sensibilité particulière qu'il nous est possible de percevoir.



17 janvier 2026, Brétigny sur Orge

Derrière chaque photographie, il y a une âme humaine, celle du photographe qui a vécu ces instants dont il témoigne par la photographie.